

# VIOLENCE & MALTRAITANCES

## La malnutrition ; une négligence ?

### Quelques chiffres

#### BENOIT ROTEN

BA Sciences du Sport & Éducation

• En 2016, on estimait à **155 millions** le nombre d'enfants âgés de moins de 5 ans qui présentaient un retard de croissance (OMS, 2020).

• En 2016, une estimation de **41 millions d'enfants** en surpoids ou obèses a été avancée (OMS, 2020).

• **2 milliards** de personnes souffrent de carences en vitamines et en minéraux.

• **Vidéo Youtube** : FAO, qu'est-ce que la faim cachée ?

<https://www.youtube.com/watch?v=T1d6-9a2sxQ&t=49s>

### Introduction

Dans ce dossier spécial sur la maltraitance et la négligence envers les enfants nous allons nous pencher sur la problématique de la malnutrition. Notre analyse sur les négligences en lien avec l'alimentation mettra le focus sur les pays occidentaux. Dans un premier temps, afin de mieux comprendre ce phénomène, nous allons définir les termes en lien avec la malnutrition et ses différentes formes. Nous aborderons ensuite ses effets sur le développement des enfants, tant sur le plan physique que psychique. Cela nous amènera à nous questionner sur la conception qu'ont les personnes de l'alimentation selon la classe sociale à laquelle elles appartiennent. Finalement nous nous demanderons dans quelle mesure la malnutrition représente une forme de négligence envers l'enfant en la mettant en perspective avec les conditions socio-économiques des familles.



Image n°2



Image n°1

### Notions clés

#### DÉFINITION DE LA MALNUTRITION

La malnutrition est définie de manière globale comme une "nutrition inadéquate résultant d'une sous-alimentation, d'une suralimentation, d'une alimentation mal équilibrée ou d'une assimilation incomplète ou imparfaite" (CNRTL, 2012). Nous allons voir comment définir plus en détails cette problématique complexe. Le terme malnutrition regroupe différents troubles en lien avec l'alimentation. Il peut s'agir d'un excès, d'une carence ou d'un déséquilibre dans l'apport énergétique et nutritionnel d'un individu. La malnutrition englobe donc 3 grands troubles alimentaires :

- **La dénutrition :**

Qui comprend *l'émaciation* → Faible rapport entre le poids et la taille.

*Le retard de croissance* → Faible rapport entre la taille et l'âge. Selon les normes OMS de croissance de l'enfant (OMS).

Et *l'insuffisance pondérale* → Faible rapport entre le poids et l'âge.

- **La malnutrition en matière de micronutriments :**

Appelée aussi « faim cachée » (cf. Vidéo Youtube).

Elle comprend *la carence en micronutriments* → Le manque de vitamines et de minéraux essentiels (ou plus rarement l'excès de ces micronutriments).

- **Le surpoids et l'obésité :**

Ils provoquent des maladies non transmissibles liées à l'alimentation → Par ex : les cardiopathies, les accidents vasculaires cérébraux, le diabète et certains cancers (OMS, 2020). Selon l'OMS, la malnutrition constitue aujourd'hui un double fardeau.

Il faut lutter à la fois contre la dénutrition et contre le surpoids et l'obésité. Cela est d'autant plus vrai dans les pays à revenu faible ou intermédiaire (OMS, 2017).

#### DÉFINITION DE LA MAUVAISE ALIMENTATION / LA « MALBOUFFE »

Une mauvaise alimentation (parfois désignée sous le terme de « malbouffe » ou « junk food ») est représentée par un régime alimentaire délétère sur le plan diététique, en cause notamment sa forte teneur en graisses, sucres, une faible teneur en nutriments essentiels. Elle est souvent assimilée à la consommation de produits industriels, riches en additifs et conservateurs

Nous verrons dans la suite de ce dossier que si le corps de l'enfant ne reçoit pas assez d'énergie ou de nutriments essentiels, cela provoque un ralentissement de sa croissance et un affaiblissement de ses défenses immunitaires contre les maladies les plus courantes (MSF, 2018). Nous aborderons également comment la pauvreté amplifie le risque de malnutrition et les dangers liés à celle-ci. Les familles qui ont peu de ressources sont plus susceptibles d'être touchées par différentes formes de malnutrition (OMS, 2020).

## La malnutrition et ses effets sur le développement de l'enfant

**ROKSAN SESEN**

 Master en Droit pénal & Sciences criminelles

Dans les sociétés préindustrielles, les problèmes nutritionnels se manifestent par une série de troubles qui affectent plus particulièrement les groupes « vulnérables » c'est-à-dire ; les nourrissons, les enfants d'âge préscolaire, les femmes enceintes et les adolescents (Cravioto, 1975). **La nutrition est l'un des principaux facteurs ayant une influence sur la santé de l'enfant, sa croissance et son développement.**

Aujourd'hui, nous sommes de plus en plus nombreux à ne plus savoir préparer un vrai repas tout simple car l'industrie alimentaire nous présente différentes options : surgelé, précuit, prêt à manger, etc. Il est indéniable que dans cette ère de technologie, on essaie tous d'aller plus vite, finir deux ou trois tâches en même temps et cela facilite nos vies. En revanche, l'alimentation consommable immédiatement comporte souvent des doses insensées de colorants, d'adjuvants, de goûts, de glutamates et d'autres fantaisies douteuses (Camille & Olivier, 2017). Toutefois, l'alimentation est l'un des facteurs de développement primordial des enfants. En conséquence, selon les études scientifiques, son manque pourrait empêcher un développement sain de l'enfant.

Du point de vue **psychique**, de nombreuses études affirment que les aliments industriels contiennent des mélanges de sucres, graisses additives qui rendent ces aliments aussi addictifs qu'une drogue. Selon une étude réalisée par l'Université du Michigan, les personnes qui consomment ces aliments rencontrent des difficultés quand elles souhaitent diminuer ou arrêter leur consommation. De plus, lors d'un éventuel arrêt, elles se sont plaintes de maux de tête, de sauts fréquents d'humeur, de troubles de sommeil et de sensation d'anxiété. Les chercheurs ont affirmé que ces symptômes sont identiques à ceux vécus par les personnes qui se sèvent du tabac ou du cannabis (Bertrand, 2018). Par conséquent, ces symptômes prouvent bien qu'il existe une dépendance créée par la consommation des aliments industriels, voire par la « malbouffe ».

D'un point de vue **physique**, qui semble plus inquiétant pour les enfants, l'étude conduite en 2019 par l'Université de Yale affirme que la « malbouffe » a des conséquences sur le

cerveau bien avant que ces effets ne soient visibles sur le corps (LaRue, 2019). Les chercheurs affirment que la consommation d'aliments industriels stimule l'inflammation hypothalamique comme une réponse physiologique à l'obésité et à la malnutrition. Cette zone est connue comme le siège des fonctions vitales telles que la régulation de l'appétit et la gestion de la peur (Travers, 2021). Toutefois, une autre étude menée par l'Université Hébraïque de Jérusalem affirme que la malnutrition a des effets pervers sur le développement du squelette de l'enfant, et plus particulièrement sur la qualité osseuse (Zaretsky et al., 2021). Les chercheurs ont affirmé que même en quantités réduites, ces aliments industriels auront un impact négatif certain sur la croissance du squelette. Dernièrement, les chercheurs de l'Université du Queensland rapportent dans leur étude qu'il existe un lien entre la consommation régulière d'aliments industriels chez l'adolescent et une mauvaise qualité du sommeil. Selon leurs observations, les troubles du sommeil ont augmenté avec la consommation plus fréquente de boissons gazeuses ou de «junk-food», aliments qui sont traditionnellement riches en énergie et pauvres en nutriments (Khan et al., 2020).

### ALORS QUE FAIRE SI ON EST FACE À CE PROBLÈME ?

La réponse est simple : l'idéal est de ne pas faire découvrir les aliments industriels aux enfants. Cependant, si c'est trop tard, l'éviction directe pourrait faire naître des conflits selon le degré d'addiction de l'enfant. Le plus logique c'est d'accompagner en douceur l'enfant vers une alimentation plus équilibrée en préparant les versions saines de ces « junk-foods » (Camille & Olivier, 2017). Bien évidemment, cela passe par la bienveillance qui favorise le développement de l'enfant et non par l'inaction qui pourrait être considérée comme une négligence de la part des parents.



Image n°3

*« Bien évidemment, cela passe par la bienveillance qui favorise le développement de l'enfant et non par l'inaction qui pourrait être considéré comme une négligence de la part des parents. »*

## Regard sur l'alimentation à la lumière de l'origine sociale

JUSTINE STOLL

BA Français moderne & Sciences sociales

### LE STATUT SOCIO-ECONOMIQUE

La notion de statut socio-économique n'est **pas** à comprendre uniquement en terme pécunier (Zaouche Gaudron, 2017), elle ne se limite **pas** aux revenus de la famille mais comprend d'autres éléments comme le niveau de qualification professionnelle du parent ou la classe sociale à laquelle il est rattaché. Certains auteurs ajoutent également la question de la participation ou de la reconnaissance sociale, en plus des notions évoquées ci-dessus. (Meier Magistretti & Walter-Laager, 2016 ; Steen, Pithon, Terrisse & Goussé, 2012).

Ainsi, on comprend que les causes d'un statut socio-économique faible dans une famille sont plurielles, elles peuvent être liées à **une situation de chômage** de longue durée, à **un divorce** ou à **un faible niveau d'étude des parents** (Fredrich, 2017). Un **ménage monoparental** peut aussi être un facteur explicatif.

**« A l'évidence les différents milieux socio-économiques dont sont issus les familles déterminent leur rapport à l'alimentation. »**

Ce qui nous ramène à notre sujet, l'alimentation. A l'évidence les différents milieux socio-économiques dont sont issus les familles déterminent leur rapport à l'alimentation. On a pu constater que pour les classes dites « moyennes » et « supérieures », l'alimentation est accompagnée de visées éducatives alors que pour les classes dites « populaires », l'alimentation consiste en une priorité ; il faut que les enfants aient suffisamment à manger. A ce propos Bourdieu (1979) parle d'une opposition entre goût de luxe ou de liberté et goût de nécessité (voir citation ci-dessous ↵).

« Le véritable principe des différences qui s'observent dans le domaine de la consommation et bien au-delà, est **l'opposition entre les goûts de luxe (ou de liberté), et les goûts de nécessité** : les premiers sont le propre des individus qui sont le produit de conditions matérielles d'existence définies par la distance à la nécessité [...] qu'assure la possession d'un capital ; les seconds expriment, dans leur ajustement même, les nécessités dont ils sont le produit. C'est ainsi que l'on peut déduire les goûts populaires pour les nourritures à la fois les plus nourrissantes et les plus économiques [...] de la nécessité de reproduire au moindre coût la force de travail qui s'impose, comme sa définition même, au prolétariat. »

(Bourdieu, 1979, p. 198, cité par Bernard de Raymond & Parasie, 2005).



Image n°4

Auprès des classes sociales dites « précaires », l'alimentation est conçue comme devant être nourrissante et riche, pour pallier la précarité. Les pratiques alimentaires jouent **le rôle de « marqueurs identitaires »** (De Saint-Pol, 2017, p.11). Évidemment qu'outre la question de la conception de l'alimentation en elle-même, il y a aussi la question de l'accessibilité des aliments ; « les aliments étant plus ou moins accessibles en fonction de leur coût et de leur rareté » (T. de Saint-Pol, 2017, p.14). Ce qui explique, entre autres, que les classes populaires sont moins souvent conformes aux normes diététiques dominantes (Court, 2017).

## Facteurs de risque de négligence et de maltraitance envers les enfants

Outre ces facteurs socioéconomiques, des études ont constaté d'un certain nombre d'autres **facteurs de risques** qui accentuent la probabilité de négligences. Il s'agit évidemment **d'une combinaison de facteurs individuels, familiaux et sociétaux**. Pour en citer certains, il y'aurait la monoparentalité, les problèmes liés à l'alcool ou à la drogue et/ou des troubles mentaux (trouble de la personnalité ou mauvaise estime de soi), qui peuvent conduire un parent à la carence de soins ou aux sévices. Les parents qui ont leur premier enfant, les parents adolescents et ceux qui ont plusieurs enfants âgés de moins de 5 ans, sont également exposés à un risque accru de maltraitance envers leurs enfants. Les femmes qui ne suivent pas de soins prénataux, qui fument, qui sont toxicomanes ou qui ont subi des violences domestiques pendant leur grossesse peuvent être exposées à un risque de maltraitance envers leurs enfants (Pekarsky, 2018).

Image n°5



## La malnutrition peut-elle être considérée comme une forme de négligence ?

HERMINE ROSSET

BA Pédagogie curative & Éducation spécialisée

Pour son bon développement, l'enfant nécessite un environnement qui lui offre des conditions de vie favorables, aptes à répondre à ses nombreux besoins, tels les aspects nutritionnels, émotionnels ou éducatifs. Cependant, il se peut que cet environnement ne soit pas toujours propice à cela. Cette édition spéciale sur la malnutrition met en lien ce concept avec celui de la négligence ; une situation qui peut avoir un impact significatif sur l'enfant, autant sur son développement présent que des effets sur le long terme. Cette forme de maltraitance, qui est la plus souvent reportée, n'est d'ailleurs pas toujours évidente à identifier (Hildyard & Wolfe, 2002). De Becker (2020) décrit cela comme **une attitude parentale qui ne tient pas compte des besoins de son enfant** et qui, par la suite, pourrait entraver son épanouissement (p.22). Elle est parfois intentionnelle mais peut aussi être due à certaines défaillances sociales. Alors qu'il serait en position de le faire, le parent ne veille pas aux besoins de l'enfant, dans un ou divers domaines ; que ce soit au niveau de sa santé, son éducation, la nutrition ou des conditions de vie sans danger (RTS, 2018).

La négligence n'est pas un événement circonstanciel et s'inscrit dans un processus répétitif, des situations qui apparaissent souvent dès les premières années de l'enfant et qui s'inscrivent dans la longueur. Elles représentent une menace importante pour la croissance et le bien-être des enfants (Hildyard & Wolfe, 2002).

Comme le relève un précédent article au sujet des effets de la malnutrition sur le développement psychique et physique de l'enfant, nous pouvons nous rendre compte que certaines manières de nourrir son enfant peuvent être perçues comme une forme de négligence, par exemple quand ces enfants sont nourris avec de la « malbouffe ». En effet, l'enfant qui dépend du milieu familial dans lequel il évolue sera influencé par les comportements qu'ont les adultes à son égard. Son état de santé va être déterminé, pour une grande partie, de l'alimentation qui lui a été proposée. Il peut ainsi « être fortement affecté par des négligences dans ces domaines » (Eide et Eide, 2006, cité par Morard, 2019, p.29).

« LA NÉGLIGENCE SE DISTINGUE DES SITUATIONS DE PAUVRETÉ EN CECI QU'ELLE NE SURVIENT QUE DANS LES CAS OÙ LA FAMILLE OU LES TUTEURS DISPOSENT DE RESSOURCES RAISONNABLES » (RTS, 2018)

Cependant, la négligence se distingue des situations de pauvreté en ceci qu'elle ne survient que dans les cas où la famille ou les tuteurs disposent de ressources raisonnables (RTS, 2018). Pour rebondir avec l'article précédent, il est questionnable de catégoriser de « mauvais traitement » le fait que des parents proposent à leur enfant un régime alimentaire jugé néfaste, quand la situation familiale présente un revenu socio-économique faible. **Dans ces situations, être capable de nourrir son enfant est prioritaire au fait de sélectionner les types d'aliments.**

Dans ce contexte particulier où la famille se trouve dans une situation précaire, la corrélation malnutrition - négligence est à remettre en cause. Les parents qui, certes, proposent à leur enfant de la « malbouffe », ne seraient-ils pas **bientraitants**, en se débrouillant pour pouvoir combler les besoins primaires de leur enfant et en cherchant à ce que leurs enfants aient le *ventre plein en allant se coucher* ? Même si, pour réellement parler de bienveillance, Madame Gachet (2021) dirait que c'est « **le petit plus qui fait la différence** », que nourrir son enfant est une évidence et que le fait de pouvoir faire particulièrement attention aux produits qui composent son alimentation est bienveillant. Car la « malbouffe », bien que pouvant être proposée dans une optique bienveillante, ne va pas dans le sens d'un bon développement de l'enfant en termes de santé.



Image n°6

### ENVIE D'EN SAVOIR PLUS ?

Rendez-vous **le 10 mai**, lors de notre colloque semestriel, en compagnie du Professeur Jaffé et de Madame Ozlem Lakatos, ainsi que les quatre co-rédacteur·rices de la revue.

## Bibliographie :

- Bernard de Raymond, A. & Parasie, S. (2005). Les sciences sociales au prisme de l'alimentation (avant-propos). *Terrains travaux*, 2(2), 3-11. Repéré à : <https://doi.org/10.3917/tt.009.0003>
- Bertrand, V. (2018). Malbouffe : aussi addictive que la drogue. *Santé Magazine*. Repéré à : <https://www.santemagazine.fr/actualites/malbouffe-aussi-addictive-que-la-droque-334633>
- Camille & Olivier. (2017). L'impact de la malbouffe sur les enfants! [Billet de blog]. Repéré à : <https://www.les-supers-parents.com/impact-de-la-malbouffe-sur-les-enfants/>
- CNRTL : Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales. (2012). Nancy Cedex, France : CNRS. Repéré à : <https://www.cnrtl.fr/definition/malnutrition#:~:text=f%C3%A9m.,MALNUTRITION%2C%20subst.,incompl%C3%A8te%20ou%20imparfaite%60%60%20>
- Court, M. (2017). *Sociologie des enfants*. Paris: La Découverte.
- Cravioto J., & De Licardie E. R. (1975). La malnutrition chez l'enfant : les répercussions sur l'individu et la collectivité. *Tiers-Monde*, 16(63), 525-549.  
Repéré à : [https://www.persee.fr/doc/tiers\\_0040-7356\\_1975\\_num\\_16\\_63\\_2569](https://www.persee.fr/doc/tiers_0040-7356_1975_num_16_63_2569)
- De Becker, E. (2020). Covid-19 et maltraitance infanto-juvénile. *Neurone*, 25(8), 21-27. Repéré à : <http://hdl.handle.net/2078.1/238969>
- De Saint Pol, T. (2017). Les évolutions de l'alimentation et de sa sociologie au regard des inégalités sociales. *L'Année sociologique*, 1(1), 11-22. Repéré à <https://doi.org/10.3917/anso.171.0011>
- Fredrich, B. (2017). *Vaincre la pauvreté des enfants : la politique doit agir*. Berne, Suisse : Caritas.
- Gachet, C. (2021). *Bienveillance*. [Présentation PowerPoint]. Genève : Université de Genève. Repéré sur la plateforme Moodle.
- Hildyard, K. L., & Wolfe, D. A. (2002). Child neglect: developmental issues and outcomes. *Child abuse & neglect*, 26(6-7), 679-695.
- Khan, A., Dix, C., Burton, N., Schanchita, K., & Uddin, R. (2021). Association of carbonated soft drink and fast-food intake with stress-related sleep disturbance among adolescents: A global perspective from 64 countries. *Elsevier, EClinicalMedicine*, 31. Repéré à : <https://www.thelancet.com/action/showPdf?pii=S2589-5370%2820%2930425-9>
- Larue, J. (2019). High fat diets affect your brain, not just your physical appearance. *Yale News*. Repéré à : <https://news.yale.edu/2019/09/05/high-fat-diets-affect-your-brain-not-just-your-physical-appearance>
- Malnutrition, OMS, 2020. Repéré à : <https://www.who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/malnutrition>
- Médecins sans frontières, (2018). La malnutrition, une lutte toujours critiquée. Repéré à : <https://www.msf.ch/nos-actions/maladies/malnutrition#main-title>
- Meier Magistretti, C. & Walter-Laager, C. (2016). *Programme national contre la pauvreté. Critère de bonnes pratiques pour l'encouragement précoce*. Repéré à : [https://www.contre-la-pauvrete.ch/fileadmin/kundendaten/Studien\\_NAP/Leitfaden\\_Wirksamkeit\\_von\\_Angeboten\\_der\\_fruhen\\_Foerderung\\_F.pdf](https://www.contre-la-pauvrete.ch/fileadmin/kundendaten/Studien_NAP/Leitfaden_Wirksamkeit_von_Angeboten_der_fruhen_Foerderung_F.pdf)
- Morard, S. (2019). *L'alimentation en tant que droit de l'enfant: une fausse évidence*. Thèse de doctorat en Master en Droits de l'enfant, Université de Genève. Repéré à : <https://archive-ouverte.unige.ch/unige:150165>
- Normes de croissance de l'enfant, OMS (s.d.). Repéré à : <https://www.who.int/childgrowth/standards/fr/>
- OMS, (2017). 10 Faits sur la nutrition. Repéré à : <http://awareness.who.int/features/factfiles/nutrition/fr/>
- Pekarsky, A. R. (2018). Aperçu de la carence de soins et de la maltraitance envers les enfants. Repéré à : <https://www.msdmanuals.com/fr/accueil/probl%C3%A8mes-de-sant%C3%A9-infantiles/carence-de-soins-et-maltraitance-envers-les-enfants/aper%C3%A7u-de-la-carence-de-soins-et-de-la-maltraitance-envers-les-enfants>
- RTS, (2018). Les différentes formes de maltraitance. Repéré à : <https://www.rts.ch/decouverte/monde-et-societe/economie-et-politique/enfants-en-souffrance/9831653-les-formes-de-maltraitance.html#:~:text=Elle%20s'entend%20de%20toutes,dignit%C3%A9%2C%20dans%20le%20contexte%20d>
- Société Suisse de Nutrition (2017). *L'alimentation des enfants*. Berne: SSN. Repéré à : [https://www.sge-ssn.ch/media/Feuille\\_d\\_info\\_alimentation\\_des\\_enfants\\_2017\\_2.pdf](https://www.sge-ssn.ch/media/Feuille_d_info_alimentation_des_enfants_2017_2.pdf)
- Steen, M., Pithon, G., Terrisse, B. & Goussé, V. (2012). Renforcer les compétences de parents issus de milieux défavorisés : Impacts d'un programme d'entraînement à la résolution de problèmes éducatifs. *Annales Médico-psychologiques, revue psychiatrique*, 170(6), 382-387. doi : 10.1016/j.amp.2011.03.016
- Travers, J. (2021). Alimentation : La malbouffe affecterait votre cerveau en seulement 3 jours. *Gentside*. Repéré à : [https://www.maxisciences.com/sante/alimentation-la-malbouffe-affecterait-votre-cerveau-en-seulement-3-jours\\_art43775.html](https://www.maxisciences.com/sante/alimentation-la-malbouffe-affecterait-votre-cerveau-en-seulement-3-jours_art43775.html)
- University of Queensland (2020). Junk food linked to sleep problems in teens. *Medical Press*. Repéré à : <https://medicalxpress.com/news/2020-12-junk-food-linked-problems-teens.html>

Zaouche Gaudron, C. (2017). *Enfants de la précarité*. Toulouse, France : Erès.

Zaretsky, J., Griess-Fishheimer, S., Carmi, A., Travinsky Shmul, T., Ofer, L., Sinai, T., ... & Monsonego-Ornan, E. (2021). Ultra-processed food targets bone quality via endochondral ossification. *Bone Research*, 9(1), 1-13.

#### Sources des images :

Image n°1 : repéré à : <https://unsplash.com/photos/klI2O5F9r1E>, consulté le 2.05.21.

Image °2 : repéré à : [https://www.123rf.com/photo\\_32941799\\_stock-vector-food-concept-you-are-what-you-eat-choose-between-healthy-food-and-junk-food.html](https://www.123rf.com/photo_32941799_stock-vector-food-concept-you-are-what-you-eat-choose-between-healthy-food-and-junk-food.html), consulté le 2.05.21.

Image 3 : repéré à : <https://www.blv.admin.ch/blv/fr/home/lebensmittel-und-ernaehrung/ernaehrung/empfehlungen-informationen/schweizer-lebensmittelpyramide.html>, consulté le 2.05.21.

Image n°4 : repéré à : <https://www.amf.asso.fr/documents-precarite-alimentaire-amf-demande-une-remise-plat-dispositifs-publics-un-engagement-plus-fort-etat/40277>, consulté le 2.05.21.

Image n°5 : repéré à : <https://unsplash.com/photos/NAt6a3c3nz0>, consulté le 2.05.21.

Image n° 6 : <http://citoyensdelaterre.e-monsite.com/album-photos/alimentation-et-ogm/1530490-800094603340281-2105955324-n.html>, consulté le 2.05.21.